

Les eaux

MAGALI SERRES

Le canyon

Lorsqu'ils reprirent la route, il était bien midi. L'air était brûlant. Nada s'endormit rapidement, bercée par le mouvement lent de la charrette et le son régulier des sabots, la renarde somnolant à ses côtés.

Ses petits en revanche jouaient à se sauter dessus et rouler ensemble jusqu'au bord opposé à Nada. Ils avaient bien grandi et la teinte rousse foncée qu'avait prise leur fourrure s'éclaircissait de jour en jour.

Quand ils allèrent têter leur mère, ce ne fut pas avec douceur ; ils se chamaillaient pour attraper le plus vite une mamelle et la renarde dut glapir à plusieurs reprises pour qu'ils se calment.

Cela ne réveilla pas Nada. Plongée dans une torpeur moite, elle dormit des heures entières, jusqu'à ce que Rob arrête l'attelage pour donner à boire aux animaux. Il se dégourdit les jambes le long de la route dans la terre poussiéreuse et s'éloigna pour uriner, laissant Nada émerger tranquillement. Lorsqu'il revint, elle sortit de la calèche et demanda :

- Où sommes-nous ?

- On a bien roulé trois-quatre heures j'dirai mais l'soleil est encore haut, faut continuer, dit Rob, sans répondre à sa question.

Il burent une eau presque tiède mais désaltérante et se remirent vite en route.

Rob s'installa à côté de Nada maintenant qu'elle était éveillée et ôta son grand chapeau qui le protégeait lorsqu'il montait à cheval. Il allongea ses jambes et vint s'adosser aux bottes

de foin recouvertes de tissus et aux quelques coussins pour se reposer. C'est Nada qui se mit sur le petit siège surélevé et tint les rênes ; les juments suivaient la route sans difficulté.

Deux heures passèrent ainsi, la route filant droit devant dans l'air brûlant de la plaine désertique. Le paysage se tintant d'ocres et de rouges à mesure qu'ils avançaient. Lorsque la plaine devint plus vallonnée, des formations accidentées apparurent. Nada commença à éprouver de la curiosité pour ce paysage devenu hétéroclite. Lorsqu'elle vit un canyon un peu plus loin, elle décida de faire une halte. Rob, lui qui avait déjà parcouru cette route plusieurs fois, se leva et reconnu l'endroit.

- *Mais parfait ! Tu t'es arrêté au premier point d'eau, bravo, à croire qu'tu connais c'te route, d'une certaine manière.*

- *Ah bon, où ça ?* lui demanda-t-elle.

- *Tout en bas, au fond du canyon, y'a la résurgence d'une rivière souterraine. On d'vrait réussir à l'atteindre, c'est un peu pentu mais on ira doucement.*

Ils mirent les juments et les chèvres au repos et partirent équipés de bouteilles d'eau vides ainsi que du pique-nique. Le petit sentier de terre rouge s'enfonçait en zigzagant vers le bas. A mesure qu'ils descendaient prudemment, se dévoilait un vallon encastré.

Nada se réjouit, on percevait déjà l'eau en contrebas et de la végétation tout autour. Les couleurs qui s'en dégageaient étaient verdoyantes. Un souffle de vent souleva des feuilles et des chants d'oiseaux se firent entendre.

- *C'est comme une oasis en plein désert, c'est inespéré !* fit Nada, enthousiaste.

- *Ici, on appelle ça un trou d'eau et lorsqu'tu voyages dans l'désert, il existe une sorte de topographie d'ces points d'eau, ils permettent*

de survivre à la traversée. Souvent, c'sont les chants des pistes qui les révèlent. Les fameuses Songlines. Ces chants sont transmis dans la langue locale et sont fondamentaux à connaître pour les Aborigènes du Pays. Moi, j'connais que quelques mots et expressions mais les chants m'ont jamais été transmis comme j'suis pas complètement initié.

- Oui j'en ai bien sûr entendu parler, j'ai même vu une exposition là-dessus lors de mon arrivée à Sydney. J'savais pas qu'un Blanc pouvait être initié. Qu'entends-tu par-là ?

- C'pas facile à expliquer, moi-même j'sais pas exactement. C'est mon grand-père qui m'a fait faire une sorte de « stage » pour les jeunes hommes quand j'ai eu quatorze ans. J'avais passé l'week-end dans un lieu sacré avec d'aut' jeunes et not' guide nous a expliqué certaines choses relatives à c'lieu spécial ; il nous a conté des histoires puis l'soir on a préparé une cérémonie et on a passé la nuit dehors. C'était magnifique : les chants résonnaient dans l'air du soir au moment où les étoiles apparaissaient dans l'ciel.

Rob raconta plus en détail ce moment qui lui avait particulièrement plu quand soudain, à l'instant même où ils arrivèrent dans le bas du canyon, la silhouette d'une vieille femme aborigène installée juste en face se dégagea à contre-jour.

Timidement, ils lui firent un signe de la main et lui dirent bonjour.

Elle leur rendit leur salut d'un signe et longea la rive opposée jusqu'à trouver les quelques pierres affleurantes qui lui permirent de traverser. Elle leur sembla particulièrement agile pour son âge. Sous sa robe de tissu large aux coloris vifs, elle était svelte.

- J'ai entendu parler de vous, leur dit-elle en s'approchant.

- Ah oui ? dit Nada avec un sourire, soulagée de parvenir à la

comprendre.

- Yunluru est un de mes cousins éloigné et il m'a prévenu de votre arrivée. Venez vous reposer, il y a un coin agréable un peu plus loin, à l'ombre.

Et ils la suivirent de l'autre côté du trou d'eau pour s'asseoir sur de grands rochers plats abrités par les feuillages de ficus. Nada s'installa et se trempa les pieds dans l'eau.

- Vas-y, n'hésite pas, ton bébé à ce stade a besoin d'eau ! lui dit la vieille et Nada s'assit dans l'eau qui n'était pas profonde.

La roche formait par endroit des cuvettes ressemblant à des baignoires naturelles. Elle y resta un moment, s'étira puis vint s'allonger sur un grand rocher à côté de Rob.

- Moi c'est Teresa. Je viens souvent ici pour trouver le calme et la fraîcheur. Le soir, je bivouaque facilement. On laisse toujours de quoi établir un campement pour celles et ceux qui passent par ici. Elle parlait lentement dans cet australien du bush et semblait prendre le temps d'articuler pour se faire comprendre de Nada.

- Vous aimez la solitude ? lui demanda Rob plus calmement sous l'influence de Teresa.

- Oui, j'aime être seule, c'est ce que je recherche le plus. La vie en communauté n'est pas toujours de tout repos.

- C'est comment ? demanda Nada.

- Eh bien, comme partout j'imagine. Des conflits à régler, des habitats à améliorer, puis, nous les anciens, avons un rôle important : de guide et de gardien. C'est beaucoup de travail. Alors quand je viens ici, c'est mon moment. Je me repose, j'écoute les signes pour la suite et j peux rapporter les indications en rentrant.

Le soleil disparaissait à l'horizon et les lueurs du couchant

rendaient encore plus rouges les roches et la terre alentour. Rob remonta chercher du matériel pour la nuit et s'assura que les bêtes avaient le nécessaire.

Lorsqu'il redescendit, il vit que Teresa et Nada étaient un peu plus loin, dans un recoin à l'abri du vent et du soleil du matin. Un abri rocheux devant lequel elles avaient recouvert le sol de tapis. Rob rajouta les couvertures et les coussins qu'il avait descendu puis Teresa s'installa au foyer pour rallumer un feu. Rob et Nada la rejoignirent avec de quoi dîner.

Assis tous les trois sur des coussins, ils passèrent toute la soirée autour du feu. L'air s'était bien rafraîchi et ils s'enroulèrent dans les couvertures pour dormir.

Au petit matin, des oiseaux perchés sur les arbres chantaient. Nada les entendit jusque dans son rêve.

Elle se voyait avancer dans une rivière, immergée jusqu'au ventre et suivait des femmes de la région. Elle était la dernière de cette file indienne et se sentait bien à cette place. Dernière mais incluse dans ce grand groupe de femmes de tous les âges. Une sensation d'harmonie, de paix.

Les oiseaux parurent siffler plus fort et elle ouvrit les yeux. Une sensation de douceur au réveil la réconforta. Quelque chose de très subtil venant de sa peau, de ce contact avec la matière du tissu et cet environnement apaisant. Encore à l'ombre dans cette couverture, elle se sentait bien. Ce rêve lui avait apporté un sentiment de sécurité dont elle pouvait percevoir la résonance jusque dans son corps.

Le bébé était calme. Elle lui raconta en chuchotant où ils étaient ; les arbres, la rivière, les oiseaux. Elle lui décrit celui qu'elle distinguait sur une branche : un cacatoès tout blanc avec une belle huppe jaune. Tout en continuant à s'adresser

à son bébé, elle se leva et alla un peu plus loin pour ne pas réveiller Rob et Teresa qui semblaient encore endormis.

Nada avait dû se lever déjà dans la nuit pour uriner. Il était plus facile de jour d'avancer en repérant les rochers à enjam-ber jusqu'à la petite rivière. Elle alla à l'endroit où celle-ci émergeait des profondeurs souterraines et y fit sa toilette.

Lorsque Rob et Teresa la rejoignirent, le soleil était plus haut dans le ciel.

- *T'as pas pu dormir plus longtemps ?* demanda Rob qui était content d'avoir profité d'une grasse matinée.

- *J'ai l'impression que je suis plus matinale avec la grossesse et puis j'ai fait ce rêve.*

- *Ah oui ? Raconte-nous ça !* demanda Teresa.

Nada conta son rêve et tout en préparant le petit déjeuner, Teresa demeura pensive et silencieuse.

Ils s'assirent autour de l'âtre pour boire le thé qu'elle avait fait infuser. Elle expliqua alors à Nada que ce rêve était extrêmement important. C'était le signe d'un besoin d'initiation qu'il fallait prendre très au sérieux.

- *Y'avait-il la présence d'un animal dans ce rêve ?* demanda-t-elle à Nada.

Celle-ci répondit qu'elle avait entendu les oiseaux. Teresa resta un temps sans rien dire, puis lui demanda de se concentrer, voir si autre chose lui revenait.

Nada ferma les yeux, se concentrant sur son rêve et dans la rivière elle vit un poisson.

- *Oui, il y avait autre chose : un poisson dans la rivière. Comme s'il m'accompagnait pendant que j'avançais.*

- *Et dans quel sens allait l'eau de la rivière ?*

- Vers le bas, on suivait le courant je crois.

- Très bien. C'est une bonne chose. Et le poisson est un excellent totem surtout concernant une naissance. Maintenant, je vais vous laisser un petit temps et aller à l'écoute des signes te concernant pour la marche à suivre.

Teresa s'éloigna rapidement et Rob resta concentré et silencieux tandis que Nada, calme, laissait vibrer dans l'air encore les paroles de la vieille femme.